Apport du diagnostic à l'étude des cimetières paroissiaux : trois exemples dans l'Indre (36)

Jérôme Livet, Inrap Tours et Isabelle Pichon Inrap Tours, UMR 7324 CITERES-LAT

Inrap Centre–Île-de-France
Immeuble «Les Diamants»
41 rue Delizy, 93692 Pantin cedex
Tél. 01 41 83 75 30,
centre-ile-de-france@inrap.fr

www.inrap.fr

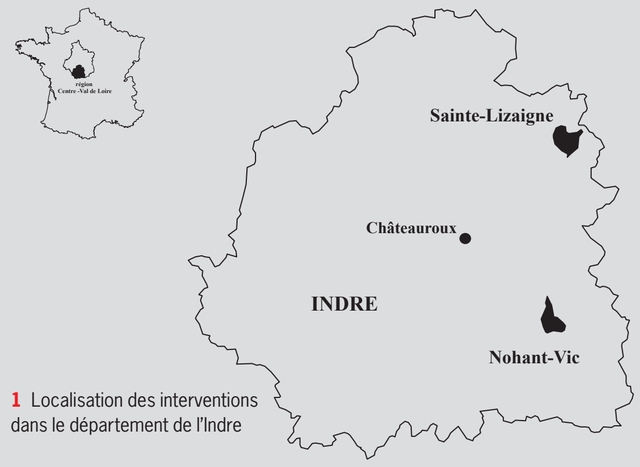
La multiplication, ces dernières années, d'interventions archéologiques au cœur des villages de la région Centre - Val de Loire offre l'occasion de renseigner l'histoire des petits centres paroissiaux 1. Ces interventions, classiquement décomposées en plusieurs sondages contraints distribués autour de l'église, produisent notamment une documentation élémentaire éclairant les aires funéraires médiévales et modernes. Elles apparaissent par ailleurs d'autant plus essentielles qu'elles constituent souvent la seule incursion archéologique dans ces espaces urbanisés.

Sainte-Lizaigne

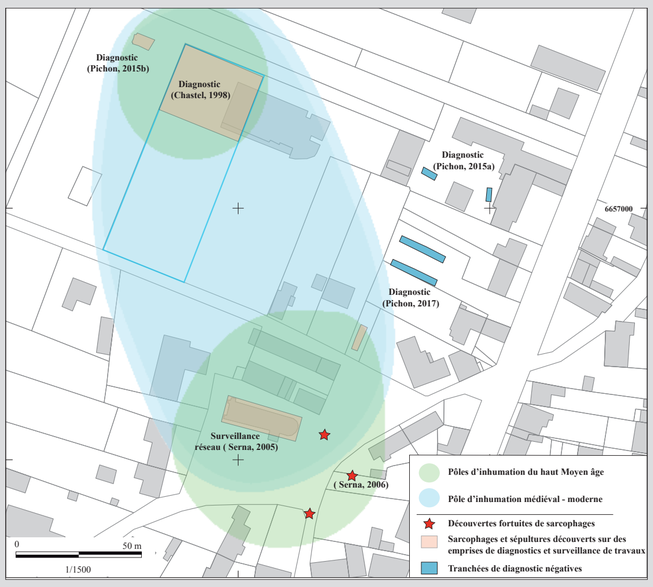
Trois diagnostics réalisés en 2015 et 2017 dans le bourg de Sainte-Lizaigne ont permis de mieux cerner l'occupation funéraire médiévale reconnue autour de l'église romane par les agents du S.R.A. lors de sauvetages urgents[1]. Constituées de six fenêtres de superficie variant entre 5 et 52 m², ces opérations confirment des installations de tombes depuis, *a minima*, l'époque carolingienne (fin VII^e – fin IX^e s.). Elles suggèrent, de plus, l'existence d'une limite de l'aire sépulcrale au nord-est de l'église et révèlent la présence d'inhumations du XIV^e ou XV^e siècle à 150 m de l'édifice de culte 2.

Nohant

De la même manière, le site funéraire de Nohant a été découvert lors de travaux dans le parc du domaine de George Sand. Les sépultures alors mises au jour, à environ 130 m au sud-est du chevet de l'église, semblaient relever du début du Moyen Âge[2]. Deux inhumations d'enfants retrouvées en 2016 à moins de 50 m au nord-ouest de l'édifice de culte[3] et attribuées au VIII^e ou IX^e siècle participent également à ce site. Avec l'examen des plans anciens, elles amènent à s'interroger sur la forme de l'aire sépulcrale, espace unique très étendu ou constitué de plusieurs pôles plus ou moins contemporains 3.



1 Localisation des interventions dans le département de l'Indre



2 Synthèse des connaissances relatives aux aires sépulcrales médiévales de Sainte Lizaigne (Indre).



3 Hypothèse de l'emprise de(s) l'aire(s) sépulcrale(s) médiévale(s) de Nohant (Indre).

Vic

Un cimetière paroissial étendu se reconnaît trois kilomètres au nord de Nohant, autour de l'église Saint-Martin de Vic. Deux suivis de travaux, une fouille « d'évaluation » de 1164 m² (1999) et deux petits diagnostics récents[4] y ont livré, outre les vestiges d'une agglomération antique, une occupation funéraire continue depuis l'Antiquité tardive. Celle se développant entre les XI^e et XV^e siècles correspond à son extension maximale. Elle se perçoit sur près de 80 m au sud de l'église, interpellant quant au statut de la localité de Vic à cette période et à son attractivité comme lieu d'inhumation 4, 5, 6 et 7.



4 Localisation des sondages archéologiques sur fond cadastral de 1841, Vic (Indre).



5 Hypothèse de l'emprise de l'aire sépulcrale du premier Moyen Âge de Vic (Indre), photographie d'un sarcophage (diagnostic de 2011).



6 Hypothèse de l'emprise de l'aire sépulcrale du second Moyen Âge de Vic (Indre), photographie d'une fiole à eau bénite découverte en contexte funéraire des XIII^e-XIV^e siècles (diagnostic de 2011).



7 Hypothèse de l'emprise de l'aire sépulcrale moderne contemporaine de Vic (Indre) et photographie d'un chapelet XIX^e siècle (diagnostic de 2011).

Notes

1 Chastel (j.) – *Sainte-Lizaigne - Chemin du Cimetière (36199011AH). Construction d'un nouveau groupe scolaire. Sondages archéologiques dans l'emprise du projet 28 janvier 1998. Autorisation n°98/10 à J. Chastel (DRAC Centre, SRA) : Rapport de diagnostic*. Orléans : SRA Centre, 1998, 3 p. : ill. ; Chastel (j.) – Sainte-Lizaigne – Chemin du Cimetière , *ADLFI Archéologie de la France - Informations* [en ligne] [mis en ligne le 03 mars 2015, consulté le 04 septembre 2017]. https://adlfi.revues.org/14090 ; Serna (v.) – *Documentation de l'intervention de 2005 autour de l'église*. Orléans : SRA Centre, manuscrit inédit ; Serna (v.)– Compte-*rendu de visite, Sainte-Lizaigne, centre bourg, mardi 26 septembre 2006*. Orléans : SRA Centre, manuscrit inédit ; Pichon (i.),Livet (j.) – Sainte-*Lizaigne (Indre), groupe scolaire « les Tournesols » - place Antoinette Prot : rapport de diagnostic*. Pantin : Inrap CIF, 2015, 29 p. (1 vol. :ill.) ; Pichon (i.),Livet (j.)– *Sainte-Lizaigne (Indre), le Bourg – la Loge de Vigne : rapport de diagnostic*. Pantin : Inrap CIF, 2015, 50 p. (1 vol. : ill.) ; Pichon (i.), Livet (j.), Delémont (m.) – Sainte-Lizaigne (Indre), 1 bis route de Reuilly : projet de construction d'un bâtiment à usage de garage : rapport de diagnostic. Pantin : Inrap CIF, 2017, 45 p. (1 vol. : ill.).

2 Note du 25 février 1993 d'A. Chartrain, conservateur du patrimoine, à l'attention du Directeur Régional des Affaires Culturelles.

3 Livet (j.), Bouillon (j.) – *Nohant-Vic (Indre), Nohant – place de l'église : Réaménagement de l'office du tourisme : rapport de diagnostic*. Pantin : Inrap CIF, 2016, 75 p. (1 vol. : ill.).

4 Fournier (l.), Arquille (j.) – Rapport de surveillance archéologique, opération préventive de fouille d'évaluation archéologique n°98/169, du 08/10 au 23/11 1998. Orléans : AFAN/SRA Centre, 1999, 1 vol. ; Marsollier (b.), Couvin (f.), Humbert (l.) – *L'occupation du bourg de Vic : commune de Nohant-Vic (Indre) : rapport de diagnostic*. Orléans : SRA Centre, 1999, 75 p. (1 vol. : ill.) ; Pichon (i.),Livet (j.) – *Nouvelles données sur le bourg de Vic : Nohant-Vic (Indre) – place de l'église : rapport de diagnostic*. Pantin : Inrap CIF, 2011, 187 p. (1 vol. : ill.) ; Pichon (i.),Livet (j.)– *Nohant-Vic (Indre), le Bourg de Vic : restauration de l'église Saint-Martin et de ses fresques* : rapport de diagnostic. Pantin : Inrap CIF, 2015, 100 p. (1 vol. : ill.).

5 Zadora-Rio (E.), Galinié (H.) - *La fouille du site de Rigny, 7e-19e s. (commune de Rigny-Ussé, Indre-et-Loire) : l'habitat, les églises, le cimetière. Troisième et dernier rapport préliminaire (1995-1999). R.A.C.F.*, 40, 2001, pp. 167-242.

Bien que limitées en temps et en emprise, ces opérations dans les centres-bourgs livrent des résultats exploitables sur l'origine et l'organisation des cimetières médiévaux. Grâce, en particulier, à l'étude des architectures funéraires et à plusieurs datations radiocarbones, des hypothèses d'évolution topographique des aires sépulcrales peuvent être proposées. L'objectif est de confronter celles-ci à des modèles élaborés lors de fouilles plus vastes, comme celui de Rigny-Ussé, en Indre-et-Loire[5]. Ces propositions peuvent aussi servir les programmations et méthodologies de futures prescriptions dans ces contextes.

Valorisation scientifique

Projet de publication sur l'évolution du cimetière du bourg de Vic des origines à nos jours